

## LE NATIONALISME TUNISIEN ET LA LIGUE ARABE DE 1945 à 1956

**EL MACHAT Samya : "Le nationalisme tunisien et la Ligue arabe de 1945 à 1956" - Thèse pour le doctorat es-Lettres et Sciences humaines en Histoire soutenue en mai 1990 à l'Université de Nice, sous la direction de M.A. Nouschi.**

Trente quatre ans après l'accèsion de la Tunisie à l'indépendance, le temps est venu pour l'historien de faire le point sur l'apport de la Ligue arabe au nationalisme tunisien de 1945 à 1956. Car à considérer l'histoire du mouvement tunisien, il semble qu'il n'ait pu s'épanouir et peut-être s'imposer de façon significative que sous l'égide de la Ligue arabe.

En effet, la fondation de la Ligue arabe, le 22 mars 1945, apparaît aux yeux des nationalistes tunisiens comme l'avènement d'une ère nouvelle. Les nationalistes s'y réfèrent pour justifier leur choix, leur installation dans la capitale égyptienne, qui se voulait aussi celle du panarabisme. Cependant, le mythe du panarabisme a longtemps obscurci l'histoire réelle des rapports Ligue arabe - nationalisme tunisien. Référence, ce mythe a suscité des représentations fausses et illusoire. Mais paradoxalement, c'est par ce biais que les Tunisiens affirment leur entrée sur la scène internationale. C'est en ce sens que l'analyse de la politique internationale des nationalistes tunisiens, qui inclut aussi bien les relations franco-tunisiennes que la Ligue arabe est indispensable.

Eclairer avec la documentation disponible les ressorts de la pensée et de l'action de toutes les parties en présence, c'est-à-dire la Ligue arabe, les partis nationalistes tunisiens, la France, mais aussi les Etats-Unis et les Nations Unies - deux données qu'il vaut de prendre en compte - ont été les objets de ce travail.

L'évolution des rapports du nationalisme tunisien avec la Ligue arabe est aussi celle du processus qui a conduit la Tunisie à l'indépendance. Nous ne voulons pas dire que l'appui de la Ligue arabe a été décisif mais la nature de cet appui a conduit les chefs nationalistes à prendre des décisions majeures telles que le recours à l'ONU, ou à la lutte armée sans négliger les négociations avec la France.

L'intérêt de la Ligue arabe à la question tunisienne ou nord-africaine qui s'articule sur une communauté linguistique et ethnique et non sur des particularités de nature religieuse, demeura modéré. La Ligue arabe n'a jamais abordé de manière nette la question tunisienne mais elle s'est adaptée admirablement à l'évolution de la conjoncture internationale ou de celle des Etats membres. Ceci est important car bien loin d'être une "pagaille", la ligne d'action de la Ligue arabe à l'égard de la question tunisienne a été un travail tenace pour maintenir l'équilibre vital entre les termes

arabe et français de l'équation. C'est le besoin lié à la géopolitique qui explique le repli de la Ligue arabe sur une position de retrait dans la neutralité.

Cette situation de fait allait avoir plusieurs conséquences sur le nationalisme tunisien, et le comportement de ses dirigeants tels que Bourguiba. Une des premières conséquences était le fait que Bourguiba allait renoncer après son retour d'Egypte, à aborder "*la personnalité tunisienne*" par l'arabisme. Ce qui est à déterminer comme une autre conséquence, c'est en quoi le soutien incertain de la Ligue arabe a pu influencer la stratégie du mouvement tunisien. L'influence directe de la Ligue arabe sur le déroulement des événements, le choix des options nationalistes ou l'évolution des positions tunisienne et française demeura faible et peu probante. Dès lors, son influence résidait plus dans la perception française de la Ligue arabe que dans son action proprement dite, caractérisée par une grande réserve. D'ailleurs la Ligue arabe avait montré les limites de son intervention en préférant remettre la question tunisienne entre les mains des Nations Unies.

Cependant, en obligeant la Ligue arabe à prendre une position officielle même globale et modérée sur la question tunisienne ou maghrébine, les nationalistes tunisiens avaient marqué un point. Même si les décisions ou les résolutions de la Ligue arabe ne répondaient qu'à une partie des revendications nationalistes, la Ligue arabe demeurait pour la France une organisation dangereuse. car, elle avait offert, peut-être malgré elle, une tribune aux nationalistes d'Afrique du Nord. De ce point de vue, la Ligue arabe, qui contribua si peu au règlement de la question tunisienne, marquait une étape importante dans l'histoire du mouvement nationaliste tunisien.

Samya EL MACHAT

\*  
\* \*

A noter aussi le travail de recherche reçu récemment au CDTM :

POLO (Anne-Lise), Le mouvement des nationalistes arabes, origines, organisation, idéologie et développement à Beyrouth de 1948 à 1958. Maîtrise d'histoire sous la direction d'Elias SAMBAR, Université de Paris VII, septembre 1990, 114 p.